

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Pascal DUBEY

Présence (En guise de liminaire)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1986, tome 82, p. 171

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Présence...

Le temps glisse. Des plaques de neige fondent. D'imperceptibles miroitements se croisent dans l'espace et voilà que l'horloge éveille l'air de ses tressaillements sonores, éparpillés au ras des toits.

Dans la chambre, presque à l'horizontale, un rayon ambré parmi les livres se brise sur le bois poli du bureau. Ses éclats rejaillissent dans l'espace devenu chaud et d'une transparence solide. Ils accrochent des plages de lumière, coulent comme du miel dans les coins, au bord de l'ombre rendue douce, fluide, impalpable.

L'après-midi se meurt comme un adolescent résigné dans l'immobile blancheur des draps. La perfection... Des arbres, une barrière, et sur l'horizon la forêt dans la fenêtre, chaque chose se fige à sa juste place. L'espace allongé en chape précieuse se veloute.

Rien. Et le cœur palpite, bondit, frémit, sensible à un appel mystérieux, tout proche. Une inquiétude diffuse crispe légèrement la gorge. Tout se tend. Une présence hante le monde décanté, cristallin de son silence recueilli. L'attente vibre avec l'espoir d'un éclatement musical qui emplirait l'univers, qui le dévoilerait.

Et l'espace immobile dure. Il pèse comme un baiser.

Puis un rien dans la lumière a fléchi. Comme un soupir retenu s'exhale de la procession noire du verger. Les ombres de la chambre tressaillent et reprennent leur respiration silencieuse. Le soir arrive. Le bruit d'un char, le grincement ténu, un peu arrondi et familier de la porte du jardin, ... et des pas.

Le mystère ne laisse plus que sa trace dans les êtres et le ciel infiniment livide n'est que l'absence d'un regard, de ton regard.

Pascal Dubey